

tude; les inspections faites sur place, dans des sites déclarés ou non; les images du sol recueillies par des hélicoptères et des inspecteurs; et les moyens nationaux de renseignement, y compris les détails fournis par des transfuges et d'autres sources.

La CSNU a mené des inspections en Iraq pour confirmer à l'ONU que ce pays avait désarmé; les leçons apprises à la faveur de ce processus ont permis d'élaborer des méthodes qui s'avèreront utiles pour prévenir les conflits et maintenir la paix dans l'avenir. Ces leçons sur la vérification dite «coercitive» ou «exécutée en vertu d'un mandat» aideront aussi les spécialistes à concevoir des régimes de vérification non coercitifs pour intégration à des accords multilatéraux de contrôle des armements tels que la CABT, pouvant faire l'objet de violations de la part des États y ayant adhéré. L'élaboration de techniques pour éliminer des armes ainsi que détecter et enlever des millions de mines terrestres déployées constitue un autre exemple d'interconnexion entre les technologies employées pour vérifier le contrôle des armements, d'une part, et consolider la paix après les conflits, d'autre part.

Tout comme les accords de contrôle des armements et les mesures d'accroissement de la confiance, les opérations de paix, et surtout celles qui vont de pair avec la diplomatie préventive, nécessitent un accès amélioré aux informations sur le déploiement des forces militaires, des armes et du matériel, et sur les intentions des États parties (bref, la transparence). Des sources multiples et indépendantes d'informations, qui fonctionnent de manière complémentaire les unes par rapport aux autres (la synergie) rendent la transparence encore plus convaincante.

